



ART-CONNECTION

Lignes directrices pour les Connecteurs Culturels dans l'éducation des adultes pour valoriser la 8ème Compétence Clé Européenne (sensibilité et expression culturelles)

**Développement des compétences individuelles et collectives
au service de la cohésion sociale**



Acronyme	Art-Connection
Titre Projet	Valoriser la 8 ^{ème} compétence clé européenne (sensibilité et expression culturelles) comme levier de développement des compétences individuelles et collectives au service de la cohésion sociale
Convention	2019-1-FR01-KA204-062204
Website	https://www.art-connection.eu
Co-Auteurs	APapp : Salvi, Isabelle CAI : Santos, Helder Luiz - Santos, Graça ILS : Porro, Eugenia - Teodorescu, Loredana Lboro : Dalmasso, Fred - Liguori, Antonia - Mott, Alison
Coordination	APapp : Salvi, Isabelle CAI : Santos, Helder Luiz
Date de préparation	2019-2022



Avis de non-responsabilité

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication ne reflète que les points de vue des coauteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE 1

Aperçu général sur le sujet et la façon d'utiliser les lignes directrices de ce document	4
---	----------

CHAPITRE 2

Notions de philosophie sur la contribution de la sensibilité et de l'expression culturelles au développement humain conduisant à la croissance économique et à la cohésion sociale	6
---	----------

2.1 Définition et impact de la 8ème compétence clé européenne.....	6
2.2 Valeur sociale et éducative du patrimoine culturel européen	6
2.3 Le rôle instrumental et intrinsèque du patrimoine culturel	7
2.4 L'importance de l'information numérique pour le patrimoine culturel	9
2.5 Processus créatif pour devenir culturellement compétent	10
2.6 Trois domaines d'impact	11
2.7 Cadre de référence pour reconnaître et développer la 8ème compétence clé européenne et devenir culturellement compétent	12

CHAPITRE 3

Notions sur des thématiques pédagogiques autour de la sensibilité et de l'expression culturelles	14
---	-----------

3.1 Apprentissage culturel : outil d'apprentissage - processus d'apprentissage	14
3.2 Conditions d'apprentissage culturel et évaluation des besoins de formation	15
3.3 L'approche des droits de l'homme des Connecteurs Culturels	15
3.4 Le point de vue des Connecteurs Culturels sur l'égalité des sexes	18
3.5 Équilibre entre les approches participatives et Top-Down	19
3.6 Culture de la reconnaissance pour reconnaître la Culture : approche des badges	21
3.7 Méthodologie de travail social de rue pour accroître la sensibilité et l'expression culturelles	21
3.8 Approche du Storytelling pour soutenir l'expression créative	22

CHAPITRE 4

Comment devenir un Connecteur Culturel et être capable d'engager les individus dans un processus de reconnaissance créative de l'autoformation individuelle et collective pour devenir culturellement compétent ?	24
--	-----------

4.1 Au niveau des concepts fondamentaux	24
4.2 Au niveau de la relation pédagogique, de la communication et de l'empathie selon les groupes cibles	26
4.3 En termes de pratiques pédagogiques	26
4.4 Le rôle d'un Connecteur Culturel	27
4.5 Cadre de référence pour devenir un Connecteur Culturel engagé dans des pratiques innovantes faisant de la culture l'un des piliers des actions éducatives et un levier de développement des compétences individuelles et collectives	29

CHAPITRE 5

Modèles européens de reconnaissance, développement, validation, certification des compétences culturelles	30
--	-----------

5.1 Recommandation 2012 pour reconnaître les acquis de l'apprentissage non formel et informel	30
5.2 Procédures et mécanismes selon la certification du système ECVET et Passarella ECVET et ECTS	32
5.3 Modèle de cadre ECVET.....	34

CHAPITRE 1

Aperçu général sur le sujet et la façon d'utiliser les lignes directrices de ce document

Ce référentiel accompagné de son outillage pédagogique ont été produits par un collectif de partenaires de France, d'Italie, du Portugal et du Royaume-Uni, dans le cadre du projet Art-Connection, financé par le programme européen Erasmus+ 2019-2022.

Il est dédié aux professionnels qui utilisent ou souhaitent utiliser la « compétence sensibilité et d'expression culturelles » (8^{ème} compétence clé de l'UE), dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie dans l'éducation des adultes et en particulier au profit de ceux qui se trouvent dans des situations vulnérables.

Il est dédié aux éducateurs qui souhaitent se former en tant que facilitateurs, aux membres d'une communauté qui veulent agir pour le changement, agir et interagir pour connecter les gens, agir pour atteindre un objectif dans la communauté et, d'une manière générale, à tous ceux qui veulent créer, générer et témoigner du changement, grâce à la sensibilisation au patrimoine culturel et au développement de l'expression créative.

Son ambition est d'accompagner, d'enrichir, de développer et de compléter les connaissances, les aptitudes et les pratiques pour toutes les parties prenantes dans le domaine de l'éducation des adultes en s'appuyant sur de multiples intelligences (cognitives, créatives, collectives, émotionnelles, numériques ou non humaines) donnant au lecteur un espace de réflexion sur le sujet des compétences culturelles, à développer pour être ouvert à d'autres cultures et à d'autres milieux culturels.

Il vise également à développer une perspective internationale dans les pratiques éducatives, qui sont abordées par le projet Art-Connection, avec un changement de paradigme dans l'orientation, l'évaluation et la reconnaissance, la validation et/ou la certification des acquis de l'expérience, en particulier en se concentrant sur la 8^{ème} compétence clé européenne pour promouvoir l'engagement dans un processus d'autoformation contribuant à la construction de la cohésion sociale.

Il est basé sur la revue de la littérature et des pratiques, les résultats de l'ethnographie et aussi la riche expérience de ses contributeurs, pour élaborer un manuel contemporain et un outil efficace pour la formation continue des formateurs afin de soutenir leurs activités d'accompagnement des adultes dans le domaine de l'éducation socioculturelle et professionnelle.

L'intention principale de ce référentiel est qu'il puisse être appliqué à divers aspects non seulement de la vie culturelle, mais aussi des institutions sociales et éducatives, telles que les institutions culturelles (musées, centres d'art, archives...), les ONG, les communautés, les municipalités, la fonction publique universelle, les écoles, les institutions d'éducation et formation professionnelle et les universités, tant au niveau national que transnational.

La méthodologie proposée est un élément essentiel du modèle socioculturel (combinant les aspects socio-économiques, socio-politiques et culturels) sur l'apprentissage non formel et informel pour les interventions dans le domaine du développement de l'apprentissage par le biais d'événements sociaux interculturels entre les personnes, qui faciliteront l'apprentissage des connaissances et des compétences pertinentes pour la vie, en particulier pour les groupes défavorisés et marginalisés de personnes ou d'adultes dans l'apprentissage tout au long de la vie.

Il a été conçu et co-construit dans le cadre d'une méthodologie de recherche-action participative avec des éducateurs professionnels et des apprenants de différents horizons, en suivant un large éventail de thèmes et en utilisant différentes méthodologies réflexives afin de sensibiliser à la valeur de notre culture individuelle et collective, à son rôle potentiel et à son impact au sein de nos systèmes éducatifs pour le développement des compétences individuelles et collectives au service de la cohésion sociale.

Les partenaires du consortium Art-Connection sont tous engagés dans le développement et le déploiement de pratiques éducatives innovantes visant à faciliter l'inclusion sociale ; ils ont entrepris une recherche-action participative sur leurs territoires respectifs afin de mieux comprendre le rôle et les impacts de la dimension « sensibilité et expression culturelles » et des compétences requises pour les Connecteurs Culturels :

1. au **niveau micro**, quelles compétences cela permet aux apprenants de mobiliser et valoriser,
2. au **niveau méso**, le type de compétences requises pour que les éducateurs d'adultes deviennent des Connecteurs Culturels,
3. au **niveau macro**, les exigences pour qu'une organisation et un territoire lancent des projets culturels dans des espaces éducatifs et les conditions nécessaires à cette mise en œuvre.

Les partenaires Art-Connection ont adopté une méthodologie de recherche-action participative pour induire et accompagner le changement (voir aussi la production intellectuelle Art-Connection « Cadre théorique et méthodologique pour la recherche-action participative » qui fournit une réflexion sur la recherche-action participative).

CHAPITRE 2

Notions de philosophie sur la contribution de la sensibilité et de l'expression culturelles au développement humain conduisant à la croissance économique et à la cohésion sociale

2.1 Définition et impact de la 8ème compétence clé européenne

« Les Compétences relatives à la sensibilité et à l'expression Culturelles supposent de chercher à comprendre et respecter la façon dont les idées et le sens sont exprimées et communiqués de manière créative dans des cultures différentes et à travers un éventail d'arts et d'autres formes de culture. Elles nécessitent de s'engager à comprendre, à développer et à exprimer ses propres idées et son sentiment d'appartenance ou son rôle dans la société de différentes manières et dans divers contextes ».

La 8ème Compétence Clé Européenne est sans doute la plus indispensable de toutes les compétences clés, dans sa référence à la condition humaine, car elle permet aux êtres humains de se sentir vivants et de trouver leur place et leurs repères dans la société. Le projet Art-Connection cherche donc à valoriser cette compétence dans ses particules holistiques de pierre et de sang.

La compétence relative à la sensibilité et à l'expression culturelles est celle qui concerne les sens. C'est cette compétence qui prend en considération le besoin du beau, des sons, des couleurs, des odeurs, du toucher, bref tout ce qui nous relie à la vie, mais aussi à notre patrimoine culturel, à l'altérité et au sens civil.

2.2 Valeur sociale et éducative du patrimoine culturel européen

L'une des premières définitions utilisées dans la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Faro, 2006) est au cœur de notre réflexion :

Le patrimoine [culturel] est un groupe de ressources héritées du passé que les gens identifient, indépendamment de la propriété, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, connaissances et traditions en constante évolution. Il comprend tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction entre les personnes et les lieux à travers le temps.

Cette définition indique une compréhension du patrimoine culturel en tant que ressource qui pourrait être quantifiée économiquement. Cependant, des projets de recherche tels que Art-Connection ont souligné que le secteur du patrimoine culturel pourrait aussi avoir un impact social et éducatif plus important qu'un impact économique.

Pour cette raison, dans le contexte de l'analyse de la valeur du patrimoine culturel, cette définition pourrait être complétée par une notion de secteur du patrimoine fondée sur des activités spécialisées, y compris celles liées aux archives ou aux musées, et ayant un impact à la fois sur les secteurs socio-économiques.

Par conséquent, deux perspectives émergent des études de terrain :

- le patrimoine culturel en tant que secteur d'activités en soi, créant des emplois et générant de la croissance (impact direct, principalement économique mais qui pourrait également inclure d'autres domaines de développement);
- les retombées sociales et économiques du patrimoine culturel dans d'autres domaines, tels que l'agriculture, le développement régional, l'environnement, la science et l'éducation, le tourisme, la technologie, l'innovation, la cohésion sociale, le dialogue interculturel, etc.

Compte tenu de l'impact social et éducatif du patrimoine culturel, l'apprentissage culturel issu de la plupart des parcours de recherche-action est d'une importance primordiale.

Chaque fois que nous parlons de patrimoine culturel, nous concentrons généralement notre attention sur la croissance économique, mais Art-Connection se concentre sur l'importance de la deuxième perspective : voir les instituts culturels (archives et universités) et les associations culturelles comme des moyens de production de la culture, de la cohésion sociale et du dialogue interculturel.

En ce qui concerne l'institut italien Luigi Sturzo par exemple, la recherche sur les archives a été un moyen pour les jeunes impliqués dans le projet Art-Connection de travailler sur la mémoire collective, de redécouvrir leurs racines historiques et de les transformer en une forme d'apprentissage et de formation culturels, à l'intérieur et à l'extérieur des institutions elles-mêmes. Ce processus a eu un grand impact social et éducatif non seulement parce qu'ils ont développé leurs compétences professionnelles, mais aussi en raison de leur travail avec les communautés locales.

De ce point de vue, une valeur sociale et éducative est donc ajoutée à la valeur créative du patrimoine culturel qui est mise en évidence dans la littérature lorsque le secteur du patrimoine est considéré comme faisant partie des industries culturelles (ou créatives).

Dans de tels cas, l'analyse ne se limite pas aux questions de protection du patrimoine, mais souligne également le potentiel créatif du patrimoine.

En effet, la créativité a joué un rôle important dans les parcours de chacune des recherches actions de Art-Connection.

Dans la recherche action en Italie, la créativité a été utilisée pour déclencher le processus de recherche, dès les premières étapes où, par exemple, les étudiants ont choisi les sujets qui seraient explorés et les outils ou techniques méthodologiques qui seraient appliqués tout au long du processus de recherche. La créativité est particulièrement entrée en jeu lors de la transformation de quelque chose d'apparemment statique comme les sources documentaires en un produit créatif tel que ceux que les étudiants ont produits à la fin du cours, démontrant que la créativité pouvait fournir des moyens de « façonner » puis de transférer le patrimoine culturel. Dans ce cas, la créativité a joué le rôle d'être un outil de soutien et de cohésion pour le processus de recherche, soutenant à son tour les objectifs sociaux et éducatifs motivés par le travail sur le patrimoine culturel au sein des institutions culturelles impliquées.

2.3 Le rôle instrumental et intrinsèque du patrimoine culturel

En outre, certains auteurs parlent du patrimoine culturel en général, tandis que d'autres concentrent leurs études sur des types particuliers de patrimoine, tels que le patrimoine bâti, le patrimoine mobilier, le patrimoine archéologique, et enfin certaines études sont axées sur les institutions patrimoniales, telles que les archives, les musées, les bibliothèques, les parcs nationaux.

En ce sens, les archives et les musées recèlent un grand potentiel pour encourager une plus grande participation à l'apprentissage et, par conséquent, pour élever non seulement le niveau d'éducation de la population active, mais aussi pour améliorer la qualité de vie des citoyens.

Bien que de nombreuses études de cas se concentrent sur la valeur instrumentale, c'est-à-dire l'importance du patrimoine pour le développement social et économique, il convient de noter que de nombreux auteurs mettent en garde contre la négligence de la valeur intrinsèque du patrimoine en tant que mémoire collective de la société.

Grâce aux parcours de recherche développés pour Art-Connection, la valeur intrinsèque du patrimoine culturel est apparue au premier plan, tout en considérant la valeur instrumentale, communément considérée dans ce secteur.

Le parcours de recherche développé dans le cas italien considère certainement l'importance du patrimoine culturel, en particulier dans cette perspective : la recherche-action a montré comment les archives et les instituts culturels impliqués ont été une force motrice pour un cours de formation destiné aux volontaires participant au service public universel et ont fourni la base d'un parcours d'apprentissage des compétences comprenant non seulement la huitième compétence culturelle, mais aussi des compétences corollaires telles que la citoyenneté active.

En Italie, les archives et les instituts culturels ont un impact intéressant en tant que transmetteurs du patrimoine culturel, tant en termes d'identité nationale qu'européenne. S'adressant principalement aux jeunes adultes, comme la fonction publique, ils agissent comme un pont pour se connecter à d'autres réalités en dehors des instituts, devenant des formes de narration et d'auto-narration de lieux et d'expériences d'apprentissage.

Grâce à certains projets de formation, ces jeunes adultes ont l'occasion de réaliser des expériences culturelles dans des réalités qui semblent habituellement fermées et statiques, comme les instituts culturels et les archives.

Cela souligne l'importance de développer des *récits patrimoniaux* qui incluent des histoires liées à des objets facilitant leur interprétation, des histoires personnelles de membres de la communauté, mais aussi des récits plus vastes de lieux, qui peuvent agir comme un « ciment culturel » retenant ensemble les institutions patrimoniales travaillant sur le patrimoine culturel et les communautés (locales et nationales).

En ce sens, l'utilisation méthodologique d'entretiens approfondis et de techniques de narration a joué un rôle clé. Tout comme la mémoire historique racontée dans les œuvres devient un moyen de redécouvrir les racines culturelles et de raconter le présent ou d'imaginer l'avenir.

Il est clair que les produits culturels, les documents ou les sources historiques doivent non seulement être considérés comme des objets tangibles ou des biens matériels en eux-mêmes, mais aussi comme des symboles et des marqueurs culturels immatériels qui peuvent néanmoins être reçus comme patrimoine pour tous les citoyens. Grâce à notre patrimoine culturel, nous pouvons apprendre quelque chose sur nos racines, nos valeurs, notre histoire et nos origines. Cela peut également nous aider à mieux comprendre notre présent et les défis de la complexité dans notre monde actuel. La mémoire historique peut nous fournir des outils pour mieux faire face à l'avenir, permettant en même temps un sentiment de cohésion autour d'une histoire commune et de racines communes.

Si nous regardons le patrimoine culturel européen par exemple, nous comprenons la partie de l'histoire que nous avons en commun et comprenons les mesures que nous avons déjà prises côte à côte.

Cela peut aussi devenir un moyen d'inclusion pour accepter les différences, comprendre les divisions politiques, réactiver la citoyenneté active. Une autre valeur intrinsèque importante du patrimoine peut être exprimée par la prise de conscience que le patrimoine peut être utilisé – dans les musées ou dans d'autres instituts –, pour explorer certaines questions sociales « difficiles » ainsi que pour

générer un sentiment d'appartenance et intégrer les individus au sein des communautés locales et de la société.

Tout cela émerge fortement dans les parcours de recherche action d'Art-Connection.

Au sein de l'institut Luigi Sturzo, les bénévoles impliqués dans la recherche-action ont exploré le patrimoine culturel de différentes manières, avec des regards différents, faisant de cette expérience une expérience qui améliore également leur conscience de soi, non seulement comme un moyen d'apprendre et d'étudier, mais aussi comme un moyen de partager leurs propres compétences, de collaborer les uns avec les autres et de grandir d'un point de vue professionnel et humain (pour plus d'informations, veuillez consulter l'étude de cas « L'éducation culturelle à travers le patrimoine culturel » dans l'outillage pédagogique Art-Connection pour les Connecteurs Culturels dans l'éducation des adultes).

2.4 L'importance de l'information numérique pour le patrimoine culturel

Un autre élément important de l'évaluation concerne le travail de numérisation développé en particulier dans le cas de Luigi Sturzo qui révèle un autre aspect de la fonction sociale et éducative du patrimoine culturel.

Nous pouvons considérer que, ces dernières années, l'augmentation des nouvelles technologies a également fourni des moyens d'améliorer la diffusion, la promotion et la préservation du patrimoine culturel.

Par exemple, l'environnement d'information numérique dans lequel le contenu numérisé est créé a permis le partage et la réutilisation des données numériques tout en encourageant de nouvelles avancées dans le domaine de la transmission et de la conservation du patrimoine culturel.

Dans l'étude de cas de l'Institut italien Luigi Sturzo, la numérisation des archives historiques a montré l'importance de cette voie lorsqu'il s'agit de la transmission de la mémoire et de l'identité collectives italiennes et européennes et de la préservation d'un patrimoine archivistique qui, autrement, serait resté enfermé dans des institutions culturelles.

La numérisation des documents mise en œuvre par les volontaires du service civil universel a mis en place un processus de préservation de la mémoire historique et en même temps a permis de la transmettre et de la partager en dehors des instituts eux-mêmes, favorisant un processus de préservation de la mémoire historique et de démocratisation de la culture européenne.

Cela a un grand impact social d'autant plus que la numérisation d'un patrimoine matériel qui se dématérialise permet sa transmission dans le temps et dans l'espace.

Les efforts des bénévoles dans la réalisation du travail de numérisation deviennent ainsi une action percutante en termes de diffusion de la mémoire historique en dehors des institutions.

D'une certaine manière, c'est comme si les jeunes adultes impliqués avaient symboliquement récupéré la mémoire historique, en la traduisant avec les moyens et les technologies du futur pour la rendre accessible. D'autres travaux doivent être effectués : analyser plus en profondeur l'utilisation des sources culturelles et patrimoniales ouvertes existantes ; diffuser et encourager l'adoption de sources culturelles ouvertes ; persuader d'autres institutions d'apporter leurs données aux biens communs de manière ouverte et accessible ; mettre en place des structures d'agrégation et de recherche pour relier les sources d'information afin de permettre la découverte et la recherche de

ressources ; et réfléchir davantage à la meilleure utilisation des hautes performances informatiques pour analyser et traiter de grandes quantités de données maintenant disponibles dans l'industrie.

2.5 Processus créatif pour devenir culturellement compétent

La fonction de l'art et des praticiens de l'art

L'art est une expression de la culture et, en tant que tel, l'art a une fonction sociale. Ce n'est pas seulement une question d'esthétique et de beauté ou de créativité. Tout au long de l'histoire, l'art nous procure des éléments pour comprendre la société dans laquelle nous vivons et ce qui se passe. Les praticiens de l'art sont les médiateurs de messages substantiels de ce qui se passe dans le monde. L'art est un média sensible et expressif pour faire le lien avec notre patrimoine culturel mondial. L'art est aussi un outil qui permet à la marginalité de s'exprimer. C'est à la marge que l'on pourrait trouver la richesse attachée à la diversité rassemblée. Toute marge contient une partie de la transgression nécessaire pour exprimer la créativité, révélant ainsi son identité et son lien avec l'altérité. La création ne se trouve pas au milieu, parce que le milieu est la normalité, le courant dominant. La création exige cette tension entre l'inclusion et l'exclusion pour développer un processus créatif dynamique. Un tel processus créatif sert de déclencheur de motivation et implique tous les sens : il est au cœur de notre désir de nous engager avec le monde. Cependant, cette question de la marge souligne la difficulté de concevoir un processus créatif qui favorise l'empowerment et l'inclusion sociale.

L'importance de la culture dans les processus créatifs

Sans l'art et la culture, que serions-nous ? Pourrions-nous imaginer un monde sans praticiens de l'art ou artistes (écrivains, musiciens, chanteurs, peintres, sculpteurs, artistes visuels, photographes, acteurs, danseurs, artisans) ou sans la diversité de notre patrimoine culturel vivant ?

Nous nous référons ici à la définition de la culture de l'UNESCO :

« La culture est l'ensemble des caractéristiques spirituelles, intellectuelles et émotionnelles distinctives qui caractérisent une communauté, une société ou un groupe social. Il comprend non seulement les arts et la littérature, mais aussi les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. La culture englobe les caractéristiques et les valeurs vivantes ou contemporaines d'une communauté ainsi que celles qui ont survécu du passé ». Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, UNESCO 1982

La culture est un outil pour faciliter les processus d'apprentissage et l'autoformation. Nous pensons qu'il est primordial de s'efforcer de rendre tangiblement visible la manière dont il est possible de réinvestir ces dimensions de l'art et de la culture dans nos systèmes éducatifs et dans nos principes de cohésion sociale en traversant divers domaines du patrimoine pour explorer les questions d'identité et de relation, d'interaction et d'expression des sentiments et des émotions pour respecter les valeurs des uns et des autres.

Elle invite également à identifier et à réfléchir aux compétences que vous devez avoir en tant que facilitateur pour promouvoir le développement des compétences culturelles afin d'aider les autres à devenir à leur tour culturellement compétents.

2.6 Trois domaines d'impact

La culture comme moyen de se connaître et de se reconnaître (Identité, Diversité, Inclusion)

La culture est d'abord et avant tout un levier très important vers la recherche de l'identité, vers la connaissance de soi, pour apprendre à se connaître et à se reconnaître.

Mais à ce niveau, il existe une tension fondamentale d'ouverture-fermeture, d'inclusion-exclusion directement liée à cette quête d'identité.

Si la question de l'identité découle du communautarisme et du populisme, elle peut devenir une source de fermeture et d'exclusion. Par conséquent, travailler sur la question de l'identité culturelle pourrait constituer un levier d'inclusion et de résilience et une plus grande prise de conscience de la diversité culturelle.

Apprendre à mieux se connaître et prendre conscience de son identité culturelle conduit automatiquement à une ouverture à la diversité culturelle et influence la question de l'inclusion car cela permet de réaliser que chacun de nous est différent, mais en même temps citoyen de la même Terre.

Être capable d'identifier son individualité et ses spécificités pour être fier de son identité, tout en prenant conscience des mérites de la diversité culturelle, de l'interculturalité et des expressions créatives, permet d'entrer dans un cercle vertueux d'inclusion, d'ouverture, de tolérance et de paix durable dans le monde.

La culture comme moyen de construire des ponts vers la diplomatie sociale et la cohésion sociale

Apprendre à mieux se connaître et apprivoiser son identité culturelle nécessite une confrontation avec l'autre, l'alter-ego, dans un dialogue et un voyage interculturel.

Cela contribue à passer du « Je-Vous » au « Nous » et conduit à une ouverture de conscience sur l'identité universelle : chaque individu de la terre appartient à la même planète ; cette planète riche et variée est le « Nous ».

La culture devient alors un moyen de développer la diplomatie sociale. C'est-à-dire une diplomatie qui prend sa source dans les organisations sociales et culturelles. La culture devient l'ambassadrice d'une telle diplomatie; elle devient le point de ralliement de tous les peuples, de toutes les origines ; elle devient la langue universelle pour apprendre à communiquer, apprendre à écouter activement, apprendre la tolérance et considérer l'altérité comme un trésor de l'humanité.

La culture devient un moyen d'entamer un dialogue avec l'autre, et les arts sont les médias universels au service de la culture pour retisser le lien social.

La culture est donc un puissant vecteur de cohésion sociale.

La culture comme outil et processus d'apprentissage pour l'apprentissage tout au long de la vie

La culture en tant qu'environnement d'apprentissage et processus d'apprentissage pour découvrir, exprimer et reconnaître capacités et les compétences.

Les projets utilisant l'éducation par l'art peuvent être utilisés comme modèles éducatifs pour une variété de groupes cibles et en particulier ceux qui manquent de motivation, pour les inciter à participer davantage et peut-être à avoir une voix qui peut être entendue par les autorités locales.

2.7 Cadre de référence pour développer la 8^{ème} CCE et devenir culturellement compétent

Domaine de compétence	Sous-domaine de compétence	Connaissances fondamentales	Aptitudes	Attitudes
La culture comme moyen de se connaître et de se reconnaître	Identité ; Altérité ; Inclusion	Sens de l'identité de soi et de sa propre identité en développement dans un monde de diversité culturelle Sens de l'identité culturelle en tant que processus intrinsèquement ouvert au changement Sens de la « Culture » comme synonyme de « en développement », un processus évolutif (non fixé dans le temps ou dans le lieu)	Réflexivité, distanciation et maîtrise de soi, analyse, partage et accueil de feedbacks Exprimer et interpréter des idées, des expériences et des émotions figuratives et abstraites avec empathie dans une gamme d'arts et d'autres formes culturelles Identifier et saisir des opportunités de valeur personnelle, sociale ou commerciale à travers les arts et d'autres formes culturelles	Acceptation de soi, estime de soi et confiance en soi <i>Apprenance</i> , processus d'apprentissage à partir de votre propre expérience et erreurs Ouverture, sens du plaisir, sens du beau Assertivité (savoir quand s'affirmer et quand ne pas l'être), accepter la critique des autres Résilience, positivité
La culture comme moyen de développer le	Assurance et estime de soi ; Construction de « l'autre » ;	Sensibilisation aux principes de l'éducation interculturelle Sensibilisation aux possibilités de dialogue et règles d'interaction liées aux	S'engager dans des processus créatifs, à la fois en tant qu'individu et collectivement: communiquer, écouter les autres	Approche éthique et responsable de la propriété intellectuelle et culturelle : respect, écoute active,

<p>dialogue et la voie interculturelle</p>	<p>Construction du « nous » - socialisation</p>	<p>actions sociales interculturelles : communication, écoute active, empathie</p> <p>Conscience de la façon dont les expressions culturelles locales, nationales, européennes et mondiales, y compris les langues, le patrimoine et les traditions, peuvent influencer ses propres idées et celles des autres</p>	<p>; avoir un esprit de groupe, s'engager dans un travail de groupe, apprendre des expériences des uns et des autres, apprendre par les pairs</p>	<p>conscience sensorielle, empathie, assertivité, positivité</p>
<p>La culture et le patrimoine culturel en tant qu'environnement d'apprentissage informel et non formel et outil d'apprentissage pour la reconnaissance des aptitudes et des compétences</p>	<p>Conscience culturelle et expression de soi ;</p> <p>Conscience de l'aliénation culturelle ;</p> <p>Reconnaissance et acceptation culturelles</p>	<p>Sensibilisation aux différentes façons de communiquer des idées entre les praticiens de l'art, les participants et le public dans les textes écrits, imprimés et numériques, le théâtre, le cinéma, la danse, les jeux, l'art et le design, les rituels musicaux et l'architecture, ainsi que les formes hybrides</p> <p>Conscience du rôle des arts et de la culture comme moyen de voir et de façonner le monde</p> <p>Conscience de l'importance des facteurs esthétiques dans la vie quotidienne</p>	<p>Exprimer et participer à la vie et aux expériences culturelles, être curieux du monde</p> <p>Narration d'expériences, en utilisant la diversité de l'expression culturelle à travers différents médias pour exprimer, utiliser / améliorer et développer ses capacités</p> <p>Auto-évaluation</p>	<p>Communication non violente, extraversion</p> <p>Créativité, curiosité, ouverture : imaginer de nouvelles possibilités, s'exprimer artistiquement</p> <p>Collaboration, cohésion d'équipe</p> <p>Tolérance, conciliation, flexibilité, gestion des conflits</p> <p>Intelligence émotionnelle</p> <p>Motivation, persévérance</p>

CHAPITRE 3

Quelques éléments sur les thèmes liés à la sensibilité et à l'expression culturelles

3.1 Culture: outil d'apprentissage – processus d'apprentissage

La culture est considérée, par les organisations impliquées, comme un déclencheur pour la construction de stratégies éducatives et le développement culturel dans les structures éducatives non formelles. Cela peut se produire grâce à des activités d'apprentissage, en particulier celles produites pour promouvoir la citoyenneté active.

Les projets culturels permettent la mise en œuvre d'activités d'apprentissage et modifient le contexte politique (comment les apprenants s'engagent dans le monde) en déclenchant une réflexion sur les processus pratiques, et pas seulement sur le contenu qu'ils véhiculent, et en permettant l'échange de connaissances, avec un accent particulier sur le partage des connaissances pratiques.

Dans le cas du réseau APP, dans le cadre de la méthodologie de formation spécifique aux APP basée sur le processus d'autoformation, l'organisation de projets culturels ou d'événements culturels à grande échelle - dans le cadre de projets d'éducation populaire et d'insertion- promeut une dynamique de co-construction de partenariats avec les institutions, les associations civiles, les artistes et la population d'un territoire donné, tout en soulevant des questions culturelles en lien avec des enjeux socio-économiques et de citoyenneté (pour plus d'informations, veuillez consulter l'étude de cas « L'éducation culturelle à travers la méthodologie APP et les derniers développements » dans l'outillage pédagogique Art-Connection pour les Connecteurs Culturels dans l'éducation des adultes).

Par conséquent, en promouvant une citoyenneté active reliée à un contexte social et à des activités culturelles spécifiques, les différentes pratiques de formation permettent aux formateurs de travailler en même temps sur la culture et les produits culturels, tout en se connectant à des contextes sociaux spécifiques (des enfants, des adolescents aux adultes).

Les projets de formation des formateurs dans le domaine culturel, tels que la formation de Connecteurs Culturels, ouvrent également à des expériences culturelles qui peuvent se produire dans des configurations qui pouvaient sembler fermées ou statiques, telles que des instituts culturels, des archives, des contextes éducatifs formels, etc.

Les projets menés dans le cadre de la recherche action Art-Connection s'adressant avant tout aux apprenants adultes, comme dans le cas de la fonction publique (Italie), ou aux stages pour les étudiants universitaires au MAAT, au Portugal ou aux étudiants de la Storytelling Academy de Loughborough lorsqu'ils développent des projets de narration au sein de communautés, agissent comme des ponts pour relier les contextes en dehors des institutions, devenant des formes de narration de soi ou de narration auto-réfléchie en relation avec les lieux et les expériences de formation – promouvant ainsi des expériences culturelles, tels que les visites et la participation à la vie culturelle communautaire, au sein de leurs groupes sociaux spécifiques.

De cette façon, la culture, transmise par le biais de programmes de formation, « me rend plus libre » et réalise l'idée d'une société meilleure composée de personnes plus libres et déclenche par conséquent des processus de changement politique dans la communauté. L'impact ne se limite donc pas à la professionnalisation et au corporatisme, mais s'étend au domaine socio-politique.

De plus, la recherche-action participative d'Art-Connection offre la possibilité de déclencher des changements culturels. Par exemple, le parcours Art-Connection a donné aux Connecteurs Culturels l'occasion d'envisager des perspectives inattendues en Italie, ou les façons spécifiques de la population cible de percevoir les compétences au Portugal. Quelles que soient leurs spécificités locales, ces caractéristiques restent importantes à comprendre pour la culture et l'identité culturelle.

Par conséquent, la culture se révèle comme une expression du présent et un moyen de préserver la mémoire : elle permet aux Connecteurs Culturels de générer et de nourrir un intérêt pour la compréhension des processus historiques qui sous-tendent leur activité.

3.2 Conditions d'apprentissage culturel et évaluation des besoins de formation

« L'éthique ne peut pas être enseignée avec des leçons de morale. Elle devrait être formée dans l'esprit à partir de la conscience que l'être humain doit être à la fois un individu, une partie d'une société et une partie d'une espèce. Chacun de nous porte cette triple réalité. De la même manière, tout développement humain doit comprendre le développement conjoint des autonomies individuelles, la participation communautaire et la conscience de l'appartenance à l'espèce humaine ». Edgar Morin, 2002.

Un formateur en apprentissage interculturel doit suivre certains modèles d'apprentissage en cohérence avec les principes et la mission, et les valeurs qu'il doit exprimer. Le développement, l'apprentissage et la connaissance sont des processus sociaux et la coopération ou l'interaction sont indispensables à leur construction.

Cependant, ces processus ne dérivent pas automatiquement de la proximité physique. Ils impliquent de prêter attention à l'égalité et à la différence. Il ne peut y avoir de coopération que lorsque des personnes curieuses, confiantes, informées, motivées, réfléchies, à l'écoute et participantes, ayant des points de vue et des expériences différents sont reconnues comme compétentes dans leur spécificité (personnelle, sociale et culturelle).

Ce n'est que lorsque les opportunités sont partagées sur un pied d'égalité qu'une tension « positive » entre coopérateurs peut provoquer un changement nécessaire - une déstabilisation qui déclenche une évolution cognitive et comportementale. La coopération et l'interaction deviennent alors les pierres angulaires de la construction d'une société démocratique et plurielle.

L'intelligence émotionnelle est au cœur de cette approche. Elle est essentielle parce que nous devons tous travailler en équipe, être productifs, flexibles, adaptables, faire face à l'incertitude. Tous ces aspects de la vie professionnelle ou personnelle contiennent beaucoup d'intelligence émotionnelle. L'importance de l'intelligence émotionnelle rend impératif le développement de la 8^{ème} CCE.

3.3 Approche des droits de l'Homme pour les Connecteurs Culturels

Bien qu'il soit compliqué de trouver une définition complète des droits de l'homme, des chercheurs tels que María Elena Ortiz et Greta Papadimitriou les ont décrits comme « [...] un ensemble d'exigences éthiques et de systèmes de valeurs incomplets qui évoluent continuellement en raison de l'évolution des conditions socioculturelles, qui s'expriment dans les normes juridiques internationales et nationales, qui imposent des obligations aux États et accordent des droits aux individus, et qui visent à reconnaître la dignité humaine comme une valeur plus grande que les autres. Les droits de l'homme sont décrits dans la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) avec un large éventail d'instruments internationaux qui impliquent des exigences préalables au développement et à leur réalisation.

Il est également du devoir de l'État lui-même de stimuler, de protéger et de garantir la vie démocratique d'un pays. La combinaison des droits de l'homme et de la démocratie facilite et promeut la garantie de relations justes et égales entre tous les groupes qui composent la société. En outre, ces principes contrecarrent l'exclusion sociale et la précarisation qui empêchent certains individus ou groupes de bénéficier d'opportunités professionnelles, économiques, politiques et culturelles auxquelles d'autres ont accès.

L'expérience et la jouissance des droits de l'homme par les gens ne correspondent pas toujours aux lois, programmes ou discours officiels sur la question. L'analyse de l'accomplissement des droits à partir de ce point aide à mesurer le niveau démocratique d'une société, en d'autres termes, un État doté d'institutions fragiles et d'une démocratie naissante conduira une partie de sa population à être privée de tout ou partie de ses droits et, par conséquent, elle subira injustice et inégalité de traitement.

Au fil du temps, nous, organisations de la société civile, reconnaissons progressivement l'importance de promouvoir la justiciabilité des droits de l'homme comme moyen de renforcer le tissu institutionnel de l'État et le niveau démocratique de nos pays.

Participation et non-discrimination sont considérés comme des « droits clés » parce que lorsqu'ils sont exercés dans la pratique, ils ouvrent la porte à un large éventail de droits ; le fait de nier le droit à la participation et de discriminer une personne ou un groupe a un impact significatif sur sa vie quotidienne. C'est ce qui fait du travail de rue une méthode d'approche extrêmement appropriée pour se rapprocher des groupes socialement exclus, afin de favoriser les opportunités de participation et d'inclusion sociale qui ouvriront la porte à la réalisation de tous leurs droits.

Droit de participation. Pour que ce droit devienne réalité, il doit être exercé avec d'autres droits. Pour participer, il faut garantir à tous les individus le droit de recevoir des informations, le droit de se forger leur propre opinion, le droit à la liberté d'expression, le droit à la liberté de croyance, le droit à une vie privée exempte d'ingérence. Le travail de rue permet d'observer des groupes socialement exclus qui se heurtent au déni de cette série de droits qui les punit, les considérant comme dangereux ou anormaux. En plus de voir leurs droits humains violés, les personnes vivant dans l'exclusion sociale subissent généralement une revictimisation constante. Par exemple, un adolescent migrant qui ne sait pas lire pourrait être victime du trafic ou être chassé du pays sans la protection complète qu'il mérite.

Droit de non-discrimination. La discrimination est une pratique quotidienne qui implique un traitement défavorable ou un mépris immérité à l'égard d'un individu ou d'un groupe ; parfois, cela passe inaperçu, mais à un moment donné, nous l'avons causé ou nous en avons été les destinataires.

Il y a des victimes de discrimination au quotidien en raison de leurs caractéristiques physiques ou de leur mode de vie. L'origine ethnique ou la nationalité, le sexe, l'âge, le handicap, le statut social ou économique, la santé, la grossesse, la langue, la religion, les opinions, l'orientation sexuelle, l'état civil et d'autres différences peuvent constituer des motifs de distinction, d'exclusion ou de restriction des droits.

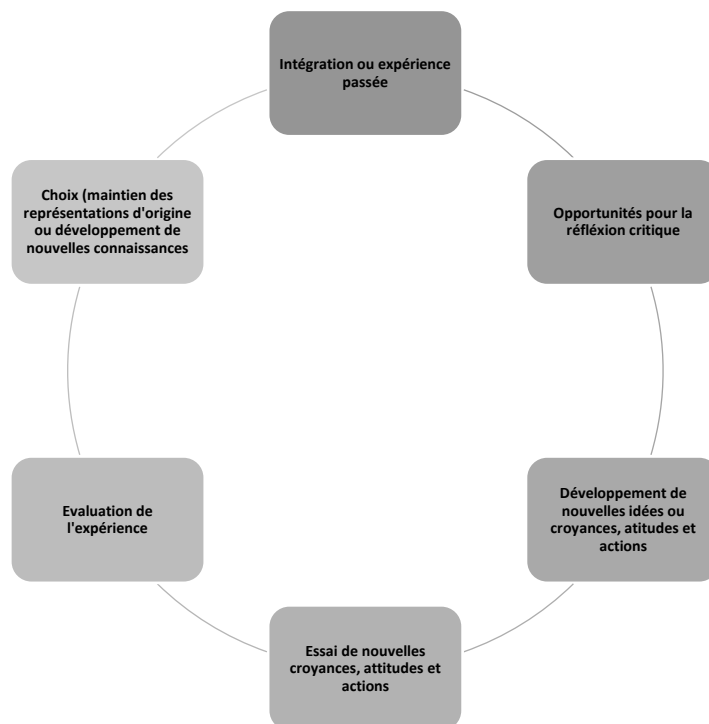
Afin de passer d'une approche fondée sur les besoins à une approche fondée sur les droits de l'homme dans le travail avec des populations fortement exclues, il est important de garder à l'esprit les aspects suivants :

- Les défis commencent par la nécessité de reconceptualiser notre point de vue sur les droits de l'homme. En d'autres termes, remettre dialectiquement en question la pensée sociale (représentations sociales) et faire des ajustements institutionnels ou méthodologiques.
- La complexité de l'approche fondée sur les droits de l'homme signifie que nous devons adopter une perspective plus large, c'est pourquoi il est nécessaire d'inclure des groupes hautement exclus et des Connecteurs Culturels sur le terrain dans cette refonte par le biais de processus participatifs.
- Identifier les problèmes et opérer un changement de paradigme à travers divers concepts de pratiques obsolètes pour aborder les nouvelles questions émergentes en matière de droits de l'homme - un passage progressif d'une « vision des besoins » à une « approche fondée sur les droits de l'homme ».

CHANGEMENT DE PARADIGME	VISION DES BESOINS	APPROACHE DES DROITS DE L'HOMME
Représentation sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Victimes ou agresseurs • Faible / Incapable • « Pomme pourrie » 	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaissance de la diversité • Reconnaissance de la complexité
Image mentale	<ul style="list-style-type: none"> • Résultat de la pauvreté économique qui conduit à l'exclusion 	<ul style="list-style-type: none"> • Inclusion et non-discrimination
Type de Relation	<ul style="list-style-type: none"> • Surveillance • Discrimination 	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaissance de leurs propres connaissances
Champ discursif	<ul style="list-style-type: none"> • Doctrine de la situation irrégulière • Besoins • Objets à protéger 	<ul style="list-style-type: none"> • Approche qui garantit les droits • Approche fondée sur les droits de l'homme • Titulaires de droits
Pratique sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Problème privé • Institutionnalisation (isolement) • Facile à manipuler • Mort sociale • Contrôler les actions 	<ul style="list-style-type: none"> • Enjeu public • Réseaux sociaux communautaires • Citoyenneté participative • Recouvrement des droits • Politiques publiques

Par conséquent, les principaux objectifs des Connecteurs Culturels devraient être la promotion et la diffusion du droit à l'apprentissage par la culture dans l'éducation et la collaboration avec les initiatives existantes favorisant l'accès universel à l'éducation et à la culture.

L'éducation génère des possibilités de développement et de renforcement des capacités individuelles et collectives. Il est donc important de proposer des stratégies innovantes qui garantissent l'inclusion, identifient les obstacles et favorisent les processus participatifs. Ce n'est qu'alors que la culture consolidera la citoyenneté active.



3.4 Le point de vue des Connecteurs Cultural sur l'égalité des genres

La recherche montre que l'égalité des sexes et l'éducation des filles ont un impact dramatique et positif non seulement sur les filles elles-mêmes, mais aussi sur leurs familles, leurs communautés et la société en général. Comprendre et aborder les questions de genre dans tous les domaines de l'éducation et de la culture – depuis la qualité des expériences scolaires jusqu'au résultat de l'apprentissage et les aspirations pour l'avenir – est essentiel pour réaliser l'engagement mondial de « garantir une éducation de qualité inclusive et équitable et l'accès et la participation à la sensibilisation et à la participation culturelles en tant que base des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous.

Du point de vue des Connecteurs Culturels sur le terrain, la lutte contre les inégalités entre les sexes semble plus compliquée que le simple rétablissement d'un équilibre entre les sexes. Nous suggérons d'utiliser le terme harmonie plutôt qu'égalité ou équité, mais ce sont des notions qui doivent encore être débattues ici. L'égalité des sexes signifie une visibilité, l'empowerment, une responsabilité et une participation des femmes et des hommes à égalité et non-binaires dans toutes les sphères de la vie publique et privée. Cela signifie également l'égalité d'accès et de répartition des ressources entre les femmes et les hommes et leur valorisation en tant qu'individus et groupes.

- Les Connecteurs Culturels promouvant l'égalité des sexes visent à modifier les structures sociales existantes qui contribuent à maintenir des relations de pouvoir inégales entre les sexes. La réalisation de cet objectif est essentielle à la protection des droits de l'homme, au débat démocratique, au respect de l'État de droit et à la croissance économique.
- Cependant, malgré quelques améliorations récentes, l'égalité effective est loin d'être une réalité en Europe. La violence et la discrimination persistent dans de nombreux domaines, maintenant les femmes et les hommes dans leurs rôles traditionnels et empêchant certains individus et groupes

marginalisés en raison de leur sexe de réaliser leurs droits fondamentaux. Les Connecteurs Culturels ont un rôle à jouer dans la promotion de débats constructifs sur le genre.

L'égalité des sexes est un élément essentiel du tableau plus large de l'équité et de l'inclusion dans l'éducation et la culture ainsi que dans la société en général, et sera réalisée plus efficacement lorsqu'elle sera combinée dans un engagement global et unifié à ne laisser personne de côté. Lorsque nous pouvons fournir avec succès une éducation de qualité aux filles et aux garçons qui ont été exclus, les gains sont considérables, en gardant à l'esprit que la transactionnalité est primordiale ici.

3.5 Équilibre entre verticalité et horizontalité

Quels que soient les contextes ou les populations cibles, l'approche reste la même : le plus important est la nature de la relation qui se développe entre les Connecteurs Culturels et les groupes cibles.

Cependant, l'établissement de tels échanges ou connexions crée inéluctablement une tension en termes de partage du pouvoir ou de postures d'autorité. Éducateurs-animateurs ou selon notre terminologie préférée, les Connecteurs Culturels doivent s'assurer de mettre en place le bon équilibre entre les approches pédagogiques descendantes et ascendantes. Cependant, ce n'est pas seulement une question de flexibilité ou d'adaptation. Cela concerne une sensibilité également liée à la capacité d'écoute, sur laquelle les Connecteurs Culturels doivent travailler pour prendre conscience du moment opportun pour intervenir et de la façon dont ils peuvent relever le défi de responsabiliser le groupe cible et l'aider ensuite à manifester cet empowerment par l'expression et l'action.

Un accent sur la méthodologie de mentorat (qui fait partie du concept d'accompagnement, voir aussi Glossaire)

Les Connecteurs Culturels peuvent appliquer une méthodologie de mentorat. Le mentorat est un processus d'apprentissage bidirectionnel entre un mentor et un apprenant adulte, tel qu'une relation individuelle basée sur un échange d'apprentissage, dans lequel les mentors ne s'élèvent pas à une position plus élevée par rapport à leurs mentorés, mais établissent une relation de confiance mutuelle pour guider les mentorés à faire face à de nouveaux contenus pour façonner leur apprentissage vers des changements potentiels d'attitudes, postures ou comportements. Ils peuvent le faire en écoutant, avec patience et avec une forte empathie.

On note en fait comment le mentor :

- Crée une relation individuelle avec les apprenants adultes
- Fonde l'échange sur l'estime mutuelle et l'apprentissage mutuel
- Fixe des objectifs de développement pour l'intégration des apprenants adultes dans le monde du travail ou de l'éducation
- Écoute et embrasse les expériences des mentorés

En ce qui concerne le mentorat, nous avons souvent à l'esprit une approche descendante appliquée aux processus d'apprentissage. Cependant, dans certains cas, nous pourrions expérimenter une situation hybride où l'approche descendante souvent associée au mentorat serait équilibrée avec un processus de recherche-action participatif, permettant ainsi aux apprenants de bénéficier des deux approches.

Il est à noter - y compris dans le cas de certaines expériences d'Art-Connection - que les qualités de l'approche participative et la relation entre les Connecteurs Culturels et les groupes de pairs peuvent être améliorées par la méthodologie de mentorat et les outils éducatifs par les pairs.

Grâce au mentorat, l'expérience et les connaissances des Connecteurs Culturels combinés au besoin des apprenants d'acquérir un savoir-faire, ont conduit au développement des aptitudes et des compétences des deux parties prenantes.

Cela implique que les pratiques de mentorat permettent la mise en œuvre d'approches participatives dans tous les contextes éducatifs non formels (archives, instituts et associations culturels, musées, médiathèques, etc.) basées sur la circularité de l'apprentissage. De cette façon, la relation entre les Connecteurs Culturels et les groupes cibles peut être considérée comme faisant partie intégrante du cycle de recherche : les mentors et les mentorés sont des protagonistes au même niveau et la recherche ne vise pas le transfert de connaissances, mais le partage et la création circulaire de compétences développées à partir de l'expérience de recherche commune.

La relation entre les mentorés et les mentors peut être considérée comme un soutien ou *un accompagnement* des processus d'apprentissage. Les facilitateurs aident et assistent le processus de recherche en accompagnant l'autoformation des apprenants à travers différentes étapes de recherche et leur formalisation des résultats de la recherche.

Les mentors jouent également un rôle modérateur dans les processus d'apprentissage combinant des approches ascendantes et descendantes.

Le cas de l'éducation par les pairs

Dans les études de cas d'Art-Connection, il a été possible de faire l'expérience d'une approche participative s'inspirant des méthodologies éducatives par les pairs, car cela était considéré comme « un processus spontané de transmission de connaissances, d'émotions et d'expériences par certains membres d'un groupe avec d'autres membres de statut et d'âge égaux ».

Dans ces cas, les spécificités de l'éducation par les pairs étaient par exemple évidentes dans l'expérience d'apprentissage approfondie des apprenants qui a permis un réseau de relations et un partage d'apprentissage et de compétences.

Ce qui était également évident dans l'attitude des apprenants était une recherche d'authenticité et d'harmonie entre toutes les parties impliquées.

Cela a démontré que les approches participatives favorisent des pratiques qui vont au-delà des pratiques éducatives habituelles pour devenir des opportunités tangibles pour les individus au sein des groupes de pairs de discuter librement et de vivre des moments intenses de développement culturel et collectif.

Dans la recherche italienne, les volontaires ont suivi les principes de l'éducation par les pairs pour échanger des connaissances et des compétences. Les travailleurs sociaux de rue (cas CAI) et les facilitateurs d'APP utilisent également l'éducation par les pairs comme base du processus d'émancipation des apprenants et comme levier vers une participation active aux projets communautaires. Il en va de même dans la méthodologie Storytelling.

Ce type de méthodologie met fortement l'accent sur la construction de réseaux à travers des canaux éducatifs par les pairs que nous pourrions également comprendre comme des communautés de pratique basées sur deux opportunités d'apprentissage : l'acquisition de connaissances au cœur de ces communautés d'apprentissage, mais aussi par le biais d'interactions à leur *périphérie*. Cela signifie que même un petit groupe d'individus est capable de créer un réseau caractérisé à la fois par le partage des connaissances et par le partage d'identités, de valeurs et d'objectifs.

3.6 Culture de la Reconnaissance pour reconnaître la Culture : l'approche des Badges

Le processus de reconnaissance de l'apprentissage consiste à rendre visibles et à valoriser les connaissances, les aptitudes et les compétences qui sont encore largement invisibles. Dans le contexte de l'apprentissage non formel et informel, le terme reconnaissance a plusieurs significations différentes. Cela peut signifier le processus de donner un statut officiel aux compétences (ou aux résultats d'apprentissage). Il peut également faire référence à la reconnaissance sociale en termes de reconnaissance de la valeur des aptitudes et des compétences. Il fait référence à l'acceptation du principe de reconnaissance de l'apprentissage non formel et informel par les acteurs nationaux de l'éducation, de la formation et de l'emploi. En fin de compte, il souligne la reconnaissance que l'apprentissage est une activité sociale et que sa valorisation dépend de son ancrage dans un cadre social.

À cet égard, l'open badge fournit une technologie open source pour soutenir la reconnaissance des talents, des compétences et des aspirations des individus, des communautés et des territoires afin de construire une société ouverte et apprenante et d'encourager, promouvoir, soutenir et fédérer toutes les initiatives et innovations ouvertes qui y contribuent. En ce sens, cela contribue au développement d'une culture de la Reconnaissance au sein d'un écosystème de la reconnaissance basé sur un principe d'endossements.

Les endossements sont une reconnaissance informelle par des pairs ou des tiers de ce qui est reconnu par un badge, dans le cadre d'un écosystème de confiance. Inclus dans les dossiers du porteur de badge, ces endossements attestent des actions du porteur et sont significatifs dans le cadre d'un processus de validation.

Le badge est un catalyseur de transformation sociale : son but est de restaurer le pouvoir d'agir des porteurs de badges, en construisant leur identité dans le cadre d'un processus de reconnaissance ouvert et en valorisant les savoir-faire et les modes de fonctionnement uniques de ces individus, selon des principes fondés sur des preuves (preuve d'activité) au sein d'un écosystème de confiance.

Les badges sont des outils de communication qui peuvent être partagés sans limitation et adaptés à une grande variété d'utilisations : lien URL sur un site web ou sur les réseaux sociaux, Pdf ou document imprimé.

3.7 Méthodologie de travail social de rue pour accroître la sensibilité et l'expression culturelles

Plus qu'une méthodologie systématique, nous discutons ici des caractéristiques présentes dans la plupart des histoires racontées par des éducateurs de rue de nombreux pays. Ceux-ci incluent les points clés qui rendent le travail de rue unique et difficile, mais une pratique vitale qui implique toujours d'être en première ligne et appelle constamment à la révision et à l'auto-évaluation.

Il est important de noter qu'il existe des programmes spécifiques d'éducation de rue pour les enfants et les adolescents qui sont différents pour les adultes ; que certains se développent dans des zones marginales et périphériques tandis que d'autres ont lieu dans des environnements plus centraux et riches ; que certains se concentrent sur l'offre de besoins de base aux gens dans la rue tandis que d'autres se concentrent sur l'établissement de relations. En d'autres termes, les programmes d'éducation de rue sont adaptés en fonction d'une analyse de l'espace et du temps spécifiques qu'ils produisent, mais dans tous les cas, les actions dont nous discutons se déroulent clairement dans un mélange de contextes et de traditions.

Le principal défi auquel sont confrontés les travailleurs sociaux de rue est d'être aussi facilement accessible que possible aux enfants, aux jeunes et aux adultes qui vivent dans des conditions précaires et qui souffrent de multiples formes d'exclusion. Par leur proximité et leur intégration dans les zones les plus exclues, ils sont le premier et le dernier maillon de la chaîne de l'éducation et de l'assistance sociale, lorsque tout le reste a échoué.

Le travail social de rue appelle de préférence une approche de proximité innovante où les personnes « du côté récepteur » jouent un rôle prédominant dans toute action entreprise, depuis ses débuts (la demande) jusqu'à son développement (accompagnement). C'est cette relation de confiance, construite en collaboration avec le sujet, qui permettra de briser le silence et de permettre le soutien à la personne.

Dans le respect des droits fondamentaux des personnes, le travail de rue vise à protéger les personnes les plus vulnérables et à leur donner les moyens de se protéger.

Les travailleurs sociaux de rue utilisent l'art comme un outil qui permet aux individus d'établir des relations de confiance. D'autre part, ces outils aident les individus à s'exprimer, à exprimer leurs émotions et leurs croyances, leurs rêves et leurs objectifs. Avec cette information, les travailleurs sociaux de rue peuvent commencer à comprendre le contexte culturel de chaque individu.

En utilisant cette information, ils commencent à faire partie d'un groupe ou d'une communauté de Connecteurs Culturels.

En même temps, les travailleurs sociaux de rue rassemblent des groupes de discussion de leur propre population cible pour leur demander quelles compétences un travailleur social de rue doit avoir pour être un Connecteur Culturel efficace? Ils utilisent l'art et la culture comme des outils mais aussi comme des processus d'apprentissage parce que les deux améliorent l'auto-réflexion sur les processus d'apprentissage individuels, renforcent l'utilisation d'expressions innovantes et la participation active à la création d'un Connecteur Culturel, produisent des connaissances qui permettent une meilleure interaction avec leurs travailleurs sociaux de rue (pour plus d'informations, veuillez consulter l'étude de cas « L'éducation culturelle à travers les pratiques du travail social de rue » dans l'outillage pédagogique Art-Connection pour les Connecteurs Culturels dans l'éducation des adultes).

3.8 L'approche du Storytelling pour soutenir l'expression créative

Il y a trois mots-clés qui résonnent avec les pratiques de Storytelling. La première est holistique : le Storytelling est une méthodologie participative qui permet aux apprenants d'embrasser et d'incarner réellement les expériences d'apprentissage et permet de penser l'éducation comme inclusive et holistique. Le deuxième mot clé est l'accessibilité : l'utilisation de pratiques créatives telles que la création de paysages sonores ou la narration numérique d'une manière qui transforme ces pratiques en outils conviviaux, permet aux participants des ateliers ou de programmes éducatifs d'être des créateurs plutôt que des consommateurs d'art ou de culture. Le dernier mot-clé est la solidarité : elle est au cœur de l'engagement public de la narration numérique et est devenue primordiale pendant la pandémie alors que de nouvelles façons d'être ensemble, de partager des pratiques artistiques et culturelles ont été partagées et expérimentées. Le Storytelling est par nature une expérience sociale et un processus continu pour mieux se connecter avec des personnes d'origines et d'origines différentes grâce aux forces combinées de la solidarité et de la créativité.

Le « Storytelling » se rapporte à une forme d'enseignement où les récits et les expériences sont partagés pour développer les connaissances. Il permet aux apprenants de partager différentes perspectives et de créer collectivement de nouvelles connaissances. La narration numérique a le potentiel d'amener de

nouvelles voix dans le débat public, car le partage d'histoires facilite le partage d'expériences et de connaissances afin d'avoir un impact direct sur une vie particulière ou de mettre en œuvre un changement au sein d'une communauté. Sous ses différentes formes - y compris la création de paysages sonores numériques - la narration numérique peut être appliquée comme une méthode pour valoriser la 8ème CCE aux côtés des 4C que sont la Communication, de la Collaboration, de la Créativité et de la pensée Critique. Comme le suggère Bernajean Porter (2015), « le processus de narration numérique nous aide à transformer des faits isolés en compréhensions éclairées et durables ». Les interactions du « Storying » avec l'art et la culture fournissent un moyen de canaliser émotionnellement plutôt qu'intellectuellement la compréhension et le sentiment d'appartenance à un contexte culturel donné grâce à un processus d'apprentissage visant à améliorer les compétences liées à la 8ème CCE. La narration numérique permet la transformation des données en informations, puis vers une forme de connaissance qui se concentre sur la phase de « partage » : un moment où les voix des participants, en particulier les voix des « étudiants plus calmes qui ne s'expriment pas si facilement en classe » peuvent être amplifiées (Lowenthal 2009).

Le matériel audio et visuel joue un rôle important dans l'éducation culturelle en transmettant des expériences, plutôt que de simples connaissances. Dans ce contexte, les outils numériques offrent de nouvelles possibilités de présenter des documents et d'adopter différentes approches pour améliorer les connaissances expérientielles. Dans le cas de l'éducation des jeunes adultes, les participants sont susceptibles d'être des natifs du numérique (Marc Prensky, 2001). L'utilisation d'outils numériques permet aux apprenants de partager leurs connaissances et d'occuper le rôle d'experts. Les principes de co-création au cœur de la narration numérique permettent aux apprenants de reconnaître leurs compétences existantes avant de les partager avec leur groupe d'apprenants. Cela conduit à des expériences d'enseignement et d'apprentissage horizontales, inclusives et responsabilisantes. Alors que la plupart des apprenants ont accès aux technologies numériques et ont souvent utilisé des outils numériques pour leur interaction avec les médias sociaux, ces pratiques ne sont pas intégrées dans un processus d'apprentissage reconnu où d'autres compétences, telles que la pensée critique et les compétences en communication verbale, sont également développées en plus du savoir-faire technique. Au contraire, les pratiques de narration numérique soulignent l'importance de la communication verbale et de la pensée critique. Partir des compétences techniques existantes des apprenants et s'appuyer sur celles-ci pour produire des expériences de narration numérique transforme l'apprentissage en un processus incrémental où les apprenants n'ont pas l'impression intimidante de devoir repartir de zéro - d'autant plus que la confiance est un facteur clé du succès du processus d'apprentissage - mais peuvent reconnaître et construire à partir de ce qu'ils savent déjà.

Dans le cas de la création de paysages sonores numériques, les approches d'enseignement et d'apprentissage se concentrent non seulement sur les compétences existantes des apprenants, mais aussi sur l'importance de manipuler les sons et les voix en tant que matériel existant qui peut être orchestré pour trouver et donner un nouveau sens dans un contexte socio-économique et culturel donné. Les apprenants se sentent responsabilisés par cette approche de la créativité en tant qu'adaptation plutôt qu'en tant que création ex-nihilo. « Raconter » ce qu'il y a, ce qu'ils entendent dans un environnement spécifique aide les apprenants à se concentrer sur la signification des paysages sonores qu'ils produisent et sur les questions éthiques que l'enregistrement et le partage des histoires d'autres personnes ou les leurs peuvent impliquer. En bref, s'appuyer sur les savoir-faire et le matériel existants déplace l'accent du processus d'enseignement et d'apprentissage des outils vers les méthodologies (pour plus d'informations, veuillez consulter l'étude de cas « L'éducation culturelle par la méthodologie du digital Storytelling » dans l'outillage pédagogique Art-Connection pour les Connecteurs Culturels dans l'éducation des adultes).

CHAPITRE 4

Comment devenir un Connecteur Culturel et être en mesure d'engager les individus dans un processus de reconnaissance créative des compétences d'autoformation individuelles et collectives pour devenir culturellement compétent ?

Devenir un Connecteur Culturel requiert des compétences *d'accompagnement* qui sollicitent une maîtrise des compétences relationnelles permettant aux éducateurs d'adultes de développer une approche des apprenants dans une vision globale et systémique. Cela exige généralement de ces professionnels une transformation profonde de leurs conceptions du processus d'apprentissage et des pratiques éducatives.

D'une manière générale, un Connecteur Culturel doit être sensibilisé et avoir un minimum d'expérience à propos :

- De l'apprentissage invisible dans l'éducation interculturelle non formelle et informelle à partir de l'expérience et du partage des pratiques au sein d'une communauté,
- des processus d'apprentissage tels qu'ils sont compris par les neurosciences,
- de l'apprentissage mutuel, l'apprentissage coopératif, l'éducation par les pairs ou l'apprentissage inversé,
- de la pédagogie critique, l'autoformation et l'utilisation de l'autoréflexion et des pratiques réflexives,
- des soft-skills et en particulier les compétences en communication, en collaboration, en pensée critique et en créativité et comment quelqu'un pourrait les acquérir,
- d'inspirer aux apprenants la confiance en soi et le désir d'apprendre et de prendre des initiatives,
- de comment recadrer les conflits et les difficultés sous un jour positif.

4.1 Au niveau des concepts fondamentaux

Accompagnement

En Français, le terme « accompagnement » désigne une notion très complexe qui intègre des méthodologies pédagogiques de formation spécifiques, souvent traduites par des méthodologies de coaching ou de mentorat bien que le concept *d'accompagnement* soit plus large.

L'accompagnement tend vers un idéal qui garantit que les apprenants agissent et décident par eux-mêmes afin de développer leur propre autonomie et leur empowerment. Ce concept est donc étroitement lié au concept d'autoformation.

La notion de *posture* sous-tend le concept d'accompagnement. En prenant la métaphore de la marche, je peux marcher avec, je peux marcher derrière, devant ou à côté de l'autre. Je peux marcher très près ou un peu plus loin. Je peux également apporter mon soutien à quelqu'un qui marche, en cas de handicap.

Le concept *d'accompagnement* implique également un sentiment de parité. L'accompagnateur et la personne accompagnée s'accompagnent mutuellement.

Apprenance

Le concept *d'apprenance* est un néologisme Français pour définir le processus d'apprentissage en tant que capacité inhérente à tout individu tout au long de la vie.

« Le statut *d'Apprenance* est double : à la fois cause et conséquence de la transformation générée et observée, à la fois cause et conséquence de l'interaction avec notre environnement, avec les autres et avec

nous-mêmes. L'actualisation de l'apprentissage dépendra donc de la posture, du positionnement, de l'attitude, de l'intention, des conditions dans lesquelles un corps apprenant se reconnaît et de la façon dont il est connecté à son environnement, aux autres et à lui-même » (Trocmé-Fabre, 1999).

Devenir un Connecteur Culturel nécessite donc de comprendre comment un processus d'apprentissage peut permettre aux individus d'élargir leurs propres connaissances et compétences.

Hermeneutics

Le concept d'herméneutique tel qu'il est utilisé dans le projet Art-Connection, fait référence à l'interprétation et à la compréhension de l'expérience humaine d'un point de vue philosophique.

Devenir un Connecteur Culturel exige un désir et une capacité d'écouter et de traduire ce qui est exprimé par un individu et / ou un groupe.

Ce concept est également étroitement lié au concept *d'accompagnement*.

Processus d'autoformation et d'autodétermination

Le concept d'autoformation doit être compris dans un sens holistique et ontologique. C'est l'idée de considérer les individus dans leur globalité dans un sens existentiel, tout au long de leur vie, dans tous les contextes éducatifs formels, non formels et informels.

Ce concept est lié au processus d'autodétermination et d'empowerment.

Des compétences personnelles, sociales et capacités à apprendre sont nécessaires pour aider à développer de tels processus d'empowerment. Ces compétences sont en fait celles définies dans la 5^e CCE « personnelle, sociale et apprendre à apprendre ».

Ce concept est bien sûr également lié au concept *d'apprenance*.

Une boîte à outils pour apprendre à apprendre (pour aider à comprendre la typologie de l'apprenant, découvrir des méthodologies pour améliorer son mode d'apprentissage spécifique) peut être très utile à tout Connecteur Culturel. De plus, le Connecteur Culturel peut accompagner les apprenants en utilisant cette boîte à outils comme une ressource pour mieux apprendre quel que soit le domaine de connaissances visé. Apprendre à apprendre donne une ouverture vers des méthodologies pour développer la connaissance de soi et les méthodes pour mieux apprendre, afin que les apprenants puissent déployer et mettre en œuvre leurs modes d'apprentissage personnels dans des conditions adéquates et dans des contextes variés. Cela aide à renforcer l'estime de soi et la confiance en soi, en donnant aux apprenants les moyens d'explorer le monde dans toutes ses dimensions et selon ce qu'ils souhaitent réaliser personnellement ou professionnellement dans ce monde.

Pratiques réflexives

Le développement de l'autonomie nécessite l'autoformation et l'autogestion du processus éducatif permettant de décider de manière autonome de ses objectifs, méthodes et moyens d'action.

Le but de la réflexivité et des pratiques réflexives est d'apprendre à penser de manière critique en partant de l'analyse des différentes composantes de toute situation ou expérience de vie, en alternant les expériences avec des moments de réflexion sur une action particulière pour une meilleure adaptation sociale et culturelle.

Il est important que les Connecteurs Culturels exercent d'abord pour eux-mêmes la pratique de la réflexivité, car c'est une activité cruciale pour développer une compréhension intérieure et profonde de la façon d'accompagner les individus dans leur propre processus créatif.

- Pour acquérir de véritables connaissances à partir d'une expérience, certaines capacités sont requises:
 - L'apprenant doit être capable de réfléchir sur l'expérience.
 - L'apprenant doit utiliser des compétences analytiques pour conceptualiser l'expérience.
 - L'apprenant doit développer des compétences en matière de prise de décision et de résolution de problèmes afin d'utiliser les nouvelles idées acquises grâce à l'expérience.
- Certaines conditions sont requises pour donner un sens à l'apprentissage par l'expérience :
 - Les apprenants doivent s'impliquer dans une expérience de réflexion qui leur permet de relier l'apprentissage actuel au passé, au présent et à l'avenir, même si ces relations sont ressenties plutôt que pensées.
 - L'expérience et le contenu doivent être personnellement significatifs : ce qui est appris et comment on l'a appris ont une importance particulière pour la personne.
 - Il doit y avoir une implication de tout le soi : corps, pensées, sentiments et actions, pas seulement de l'esprit ; en d'autres termes, l'apprenant est engagé comme une personne à part entière.

4.2 Au niveau de la relation pédagogique, de la communication et de l'empathie selon les groupes cibles

La relation andragogique nous amène à nous interroger sur la posture *de l'accompagnement* pour émanciper l'apprenant ; ce qui implique de la part de tous les acteurs de la sphère éducative au sens large, de travailler en partenariat avec les apprenants pour les conduire à être des agents de leur propre formation.

Ouverture

- Approche transdisciplinaire.
- Polyvalence.
- Partage des connaissances.

Éducation interculturelle et différenciée

- Adaptation individualisée, personnalisée et culturelle dans l'animation de groupes avec le public cible (vocabulaire, expérience, identité, traumatismes).

Bienveillance et écoute active

- Empathie, respect, positivité.

4.3 En termes de pratiques pédagogiques

Processus participatif de conception et d'accompagnement basé sur des caractéristiques individuelles et sur mesure

- *Pratiques d'une approche centrée sur la personne (courant humaniste) dans une logique de parcours.*
- *Pratiques d'accompagnement à l'autoformation en tant que concept pour développer la capacité créative, l'autonomie et l'empowerment de chaque individu.*

- *Pratiques de mentorat et de coaching.*
- *Pratiques de reconnexion des publics éloignés des centres de formation (travail social de rue).*
- *Pratiques d'éducation entre pairs et d'apprentissage inversé.*
- *Pratiques de travail d'équipe et expériences de travail en groupe.*

Pratiques réflexives - individuel et collectif (voir également les études de cas dans l'état des Lieux Art-Connection et les exemples concrets dans l'outillage pédagogique pour les Connecteurs Culturels)

- Pratiques d'écoute active et techniques d'explicitation.
- Entrées par les situations de vie, utilisation de l'expérimentation et de l'apprentissage de l'expérience de vie.
- La méthodologie des Kairos.
- La méthodologie de Digital Storytelling.
- Pratiques d'évaluation-formalisation de l'expérience dans une approche interdisciplinaire et holistique de recherche-formation.

4.4 Le rôle d'un Connecteur Culturel

Faire en sorte que la relation se réalise vraiment, avec un individu et/ou au sein d'un groupe

Il s'agit du concept de *Reliance* ou de la façon dont vous établissez des liens, ce concept a été principalement développé par Edgar Morin. *La confiance* est probablement l'outil le plus important pour nourrir la motivation. Elle est basée sur les relations interpersonnelles et les environnements que le Connecteur Culturel développera avec les apprenants, en lien avec la question de l'altérité. Le non-jugement est la base de toute relation interpersonnelle éducative andragogique.

Selon le groupe de discussion, ce n'est pas toujours une expérience réussie, surtout avec des groupes d'individus en situation de vulnérabilité. Parfois, vous réussissez et une autre fois, vous essayez de répéter la même chose et c'est complètement différent et cela ne fonctionne pas : l'énergie n'est pas présente, aucune dynamique n'est là. Il faut garder à l'esprit que le matériel de travail ici est l'humain, et bien que nous puissions essayer de comprendre autant que possible le processus, en fin de compte, la décision revient à l'individu. Et c'est une considération éthique de prendre en compte la liberté de tout individu. Il faut accepter et respecter le fait qu'une personne soit libre de décider de ne pas participer à son propre processus d'apprentissage.

- Être créatif, ouvert, flexible et pratiquer l'auto-réflexivité.
- Être bienveillant, empathique, respectueux et tolérant.
- Animer et créer des synergies en stimulant les échanges dans une atmosphère positive et constructive.
- Gestion des situations critiques.
- Promouvoir la cohésion d'équipe.

Créer un environnement d'apprentissage et des conditions favorables pour apprendre

Au cours du processus d'apprentissage, le Connecteur Culturel créera, soutiendra et modélisera un environnement sûr où les apprenants se sentent valorisés, dignes de confiance et respectés.

Il rappellera verbalement aux apprenants qu'ils contrôlent leurs expériences d'apprentissage, leur donnera le pouvoir de faire des choix significatifs et s'assurera que les concepts soient pleinement compris et absorbés.

- Créer un environnement d'ouverture et d'apprentissage interculturel informel
- Développer un sens de la beauté dans l'environnement d'apprentissage
- Valoriser les compétences individuelles et collectives et permettre leur partage

Respecter le processus d'apprentissage (selon les neurosciences et l'approche holistique de l'apprenant)

- Faire de la créativité une partie du processus d'apprentissage.
- Laisser une grande part à l'expérimentation.
- Promouvoir l'apprentissage par l'expérience et les erreurs.

Faire de la culture une partie concrète de la vie

Donner une idée concrète de la culture en créant des activités et des projets faisant de la culture et de l'art des piliers des actions éducatives et des leviers pour le développement des compétences individuelles et collectives au service de la cohésion sociale.

Exemples (voir exemples concrets dans l'outillage pédagogique Art-Connection pour les Connecteurs Culturels) :

- Sorties culturelles : visite d'un musée, aller au théâtre ou au cinéma, à l'opéra, visiter un parc.
- Ateliers culturels et artistiques sur plusieurs thématiques.
- Projets culturels impliquant plusieurs acteurs et communautés locales.

4.5 Cadre de référence pour devenir un Connecteur Culturel engagé dans des pratiques innovantes faisant de la culture l'un des piliers des actions éducatives et un levier de développement des compétences individuelles et collectives

Domaine de compétence	Sous-domaine de compétence	Savoir essentiel	Aptitudes clés	Attitudes
Ingénierie participative et processus d'accompagnement basé sur des caractéristiques individuelles et sur mesure	<i>Accompagnement</i> à l'autoformation Pédagogie critique / andragogie Approche centrée sur la personne Reverse learning	Différentiation : personnalisation et individualisation Herméneutique Ingénierie pédagogique Pédagogie du projet Pratique réflexive	Écoute active et explicitation de l'expérience Animation de groupes interculturels : création de synergie de groupe et du lien social	Bienveillance Créativité Curiosité Empathie
	Partage des connaissances Soft-skills: communication, collaboration, créativité, pensée critique, agir avec méthode, raisonner avec logique		Adaptation cognitive et culturelle Gestion des conflits Lien entre les objectifs éducatifs et les projets culturels	Facilitateur Flexibilité Non-jugement Positivité
Approche de l'éducation transdisciplinaire et interculturelle dans une logique d'apprentissage tout au long de la vie	<i>Reliance</i> – lien interculturel Création d'un réseau culturel		Gestion de projets culturels Méthodologie de Mentoring-coaching Polyvalence	Respect Sens de la beauté Sens de la rencontre humaine

CHAPITRE 5

Utiliser des modèles européens pour reconnaître, développer, valider-certifier les compétences culturelles

5.1 Le modèle de la Recommandation du Conseil de 2012 sur la validation de l'apprentissage non-formel et informel (2012/C 398/01)

Tous les outils de l'éducation non formelle et informelle sont actifs et participatifs. La connaissance n'est pas la possession d'une seule personne, mais elle est parmi nous. Pour que les connaissances soient révélées, nous devons utiliser des outils qui permettent l'expérience des compétences. Nous savons qu'il n'est pas possible d'évaluer les compétences comme nous évaluons les savoir-faire ou les connaissances. La compétence est basée sur les attitudes, et les attitudes sont quelque chose que nous révélons à l'avenir!

Les résultats d'apprentissage désignent des énoncés de ce qu'un apprenant sait, comprend et est capable de faire à l'issue d'un processus d'apprentissage ; ils sont définis en termes de connaissances, d'aptitudes et de compétences.

Validation désigne un processus de confirmation par un organisme officiel qu'une personne a acquis des résultats d'apprentissage mesurés selon une norme pertinente et qui comprend les quatre phases distinctes suivantes : 1. IDENTIFICATION par le dialogue d'expériences particulières d'une personne ; 2. DOCUMENTATION pour rendre visibles les expériences de l'individu ; 3. une ÉVALUATION formelle de ces expériences ; et 4. CERTIFICATION des résultats de l'évaluation pouvant conduire à une qualification partielle ou complète.

- Identification des résultats d'apprentissage non formels et informels. Elle est entreprise en vue d'évaluer ces résultats et peut impliquer une auto-évaluation ou une évaluation par un tiers.
- Production de preuves de résultats d'apprentissage non formels et informels sur la base de documents de référence. La norme prédéfinie doit être introduite de la sorte : les participants peuvent disposer du cadre de référence nécessaire pour documenter les résultats correctement ou de les analyser de manière à ce que le processus de validation/certification puisse véritablement consister à acquérir des connaissances, des aptitudes et des compétences grâce à une compréhension de ces résultats.
- Validation des acquis de l'apprentissage non formel et informel. Il s'agit d'une étape essentielle visant à vérifier que les documents produits ou toute autre forme d'évaluation (simulation, situation réelle, tests écrits, etc.) ont une valeur par rapport à une norme donnée.
- Certification des résultats d'apprentissage non formels et informels, sous la forme d'une qualification ou de crédits menant à une qualification, ou sous une autre forme, selon la véracité, la validité et l'authenticité de ces résultats.

Identification

La validation commence nécessairement par le soutien des partenaires sociaux à identifier les compétences, en particulier les soft-skills et les compétences acquises grâce à leur participation à des événements sociaux. Cette étape est cruciale car le processus d'apprentissage diffère d'une personne à l'autre et les compétences sont acquises dans un contexte non structuré ne permettant pas d'identifier facilement les compétences acquises. Le résultat le plus important et le plus précieux de ce processus est

de trouver des moyens d'encourager les apprenants à réfléchir à leur propre apprentissage. Cela réside dans la découverte et la prise de conscience accrue de ses propres capacités. Le principal problème pour les animateurs socio-éducatifs est la compréhension des soft-skills et de leur lien avec les réalisations personnelles et les résultats d'apprentissage.

Pour réaliser la phase d'identification, nous devons :

- adapter les procédures et les outils pertinents pour soutenir l'identification,
- élaborer un système mixte et équilibré d'identification normalisée et fondée sur le dialogue.

Documentation

La documentation implique la fourniture de preuves des résultats d'apprentissage et des compétences acquises, en particulier dans les situations d'apprentissage par la participation et la participation à des événements sociaux. Les types de documentation et de données de valeur ne se limitent pas à ceux qui documentent l'apprentissage individuel. L'apprentissage individuel n'est pas simplement une question de connaissance d'un domaine spécifique. En tant qu'aspect du développement humain au niveau individuel, collectif ou organisationnel, l'apprentissage qui compte est celui qui est utilisé dans des situations pour effectuer des activités et des actions qui ont nécessité une interaction et une collaboration avec d'autres personnes. Les compétences générales sont aussi importantes que le savoir-faire pour faire avancer les choses. Le réseautage social et le fait de comprendre qui est bon en quoi et comment un groupe de personnes en particulier peut travailler ensemble efficacement sont des résultats essentiels de l'apprentissage.

La documentation peut être réalisée par la « construction » d'un portfolio qui tend à inclure un historique des réalisations d'une personne au cours de processus d'apprentissage spécifiques, avec des échantillons appropriés qui attestent de ses réalisations d'apprentissage. Il doit être ouvert à divers types de preuves, allant des documents écrits aux démonstrations de pratique et à l'analyse autoréflexive sous format audio ou vidéo. Ces preuves doivent fournir un aperçu suffisant des résultats d'apprentissage acquis : il ne suffira pas d'énumérer des titres d'emploi ou des postes. La portabilité des preuves est cruciale, car chaque fournisseur de validation opérant avec différents formats de documentation rendra inévitablement difficile pour les citoyens individuels de présenter et d'obtenir l'acceptation de leurs aptitudes et compétences acquises.

Le passage progressif aux acquis d'apprentissage qui se produit actuellement dans toute l'Europe peut favoriser la transparence et la comparabilité globales, car il favorise une manière commune d'exprimer les connaissances, les aptitudes et les compétences dans différents secteurs économiques et qualifications en matière d'éducation et de formation.

Pour réaliser la phase de documentation, nous devons

- Établir un cadre de critères pour l'admission des preuves dans le processus
- Adapter un format compatible pour documenter l'apprentissage non formel et informel

Validation

La validation se concentre sur ce que quelqu'un a appris et consiste à capturer diverses expériences d'apprentissage individuel. Les outils d'évaluation doivent être conçus pour saisir et évaluer l'apprentissage propre à chacun et le contexte dans lequel cet apprentissage a eu lieu.

Pour réaliser la phase de validation, nous devons :

- élaborer des normes qui seront utilisées sur la mesure dans laquelle les résultats valorisés sont appropriés pour saisir la variation individuelle caractérisant l'apprentissage non formel et informel.
- définir clairement les conditions d'évaluation et les communiquer en termes de procédure, d'outils et de normes d'évaluation/d'évaluation :
 - aux candidats
 - aux employeurs et aux établissements d'enseignement

Certification

La certification permet de reconnaître et d'accréditer l'apprentissage, les compétences et les réalisations. Cela pourrait être réalisé en fournissant un document reconnu (portefeuille de compétences, passeport de compétences, badges) Cette activité fait valoir que les personnes engagées dans un processus de reconnaissance de leurs résultats d'apprentissage non formels et informels doivent se voir attribuer un document qui a une valeur sociale et qui est largement reconnu afin qu'elles puissent en bénéficier, maintenant ou plus tard dans la vie, lors du retour au système formel d'apprentissage tout au long de la vie ou sur le marché du travail.

Youthpass est un outil pour documenter et reconnaître les résultats d'apprentissage des jeunes dans le travail et les activités de solidarité. Il est disponible pour les projets financés par Erasmus+:

Les Open Badges sont un moyen d'accréditer l'apprentissage, les compétences et les réalisations. Ils peuvent être utilisés pour reconnaître de nombreuses choses différentes comme la participation et la contribution à un événement, l'acquisition de compétences et plus encore.

Le système de crédits pour l'enseignement et la formation professionnels (ECVET) est un dispositif européen destiné à soutenir l'éducation et la formation tout au long de la vie, la mobilité des apprenants européens et la flexibilité des parcours d'apprentissage pour obtenir des qualifications. Il permet en outre, aux prestataires de l'éducation et la formation professionnelle de reconnaître les qualifications acquises, d'accorder des crédits ECVET et de transformer les crédits ECTS par les universités.

5.2 ECVET model

Le système européen de crédits pour l'enseignement et la formation professionnels (ECVET) est un système européen d'accumulation (capitalisation) et de transfert de crédits pour l'enseignement et la formation professionnels en Europe. Il est utilisé pour certifier et enregistrer les résultats d'apprentissage d'une personne engagée dans un parcours d'apprentissage menant à une qualification, un diplôme professionnel ou un certificat. Il permet la documentation, la validation et la reconnaissance des acquis d'apprentissage obtenus à l'étranger, dans des écoles de formation professionnelle formelles ou dans des contextes non formels. Il se concentre sur les individus, sur la base de la validation et de l'accumulation de leurs acquis d'apprentissage, définis en termes de connaissances, d'aptitudes et de compétences requises pour obtenir une qualification.

Le système européen de crédits pour l'enseignement et la formation professionnels (ECVET) est destiné à faciliter le transfert, la reconnaissance et la capitalisation des acquis d'apprentissage sous réserve d'une évaluation des personnes souhaitant obtenir une certification.

Le système ECVET est basé sur des concepts très concrets qui doivent être montrés dans la conception et clairement appliqués à toutes les étapes d'un processus de formation.

Pour qu'une formation s'adapte au système ECVET, il faut prendre en compte ces éléments suivants :

La formation doit se traduire en résultats d'apprentissage que le stagiaire doit atteindre. Les acquis d'apprentissage sont des énoncés de ce qu'un apprenant sait, comprend et est capable de faire à l'issue d'un processus d'apprentissage (voir la recommandation de 2017 sur le Cadre Européen des Certifications - CEC). Ces résultats d'apprentissage peuvent être acquis par le biais d'une variété de parcours d'apprentissage, de modes de prestation dans différents contextes d'apprentissage (formels, non formels et informels) ou de contextes (c.-à-d. pays, système d'éducation et de formation).

Les résultats d'apprentissage sont décrits en utilisant la terminologie des connaissances, des aptitudes et des compétences est le dénominateur commun qui correspond à la diversité des approches existantes pour décrire les résultats d'apprentissage. Dans la mise en œuvre d'ECVET, il est essentiel de veiller à ce que les acquis d'apprentissage des qualifications et des unités soient clairement identifiés et décrits afin de permettre une compréhension mutuelle des qualifications.

- La connaissance inclut : les faits, théories et concepts, sensations ou expériences qui sont connus d'une personne ou d'un groupe.
- Les aptitudes sont : les connaissances acquises grâce à l'expérience requise pour effectuer une tâche ou un travail.
- La compétence comprend : la compétence cognitive impliquée dans l'utilisation des théories et des concepts, ainsi que les connaissances tacites et informelles acquises par l'expérience ; la compétence fonctionnelle (savoir-faire), c'est-à-dire ce qu'une personne doit être capable d'accomplir lorsqu'elle est impliquée dans un travail, un apprentissage ou un espace social donné ; la compétence personnelle pour savoir comment se comporter dans une situation spécifique ; et La compétence éthique qui confère une certaine valeur personnelle et professionnelle.

Pour mettre en œuvre ECVET, il est nécessaire que les qualifications soient décrites à l'aide des acquis d'apprentissage. Les résultats d'apprentissage évalués constituent un crédit. Le crédit est la base pour permettre le transfert entre les contextes d'apprentissage et pour l'accumulation des résultats d'apprentissage. Dans ECVET, les résultats d'apprentissage sont utilisés comme base pour le transfert et l'accumulation de crédits. Les acquis d'apprentissage ne dépendent pas du processus d'apprentissage, du contenu de l'enseignement ou du contexte d'apprentissage dans lequel ils ont été atteints et il est donc possible de les utiliser pour déterminer si ce que l'apprenant a accompli dans un environnement ou un contexte d'apprentissage est comparable à ce que l'apprenant est censé avoir réalisé dans un autre environnement ou contexte.

Les résultats d'apprentissage sont regroupés pour créer des unités. Une unité est une composante d'une qualification, composée d'un ensemble cohérent de connaissances, d'aptitudes et de compétences qui peuvent être évaluées et validées. En conclusion, à la fin d'une unité évaluée (ensemble de résultats d'apprentissage), l'apprenant montre qu'il a acquis une qualification.

Les qualifications ECVET peuvent contenir des acquis d'apprentissage qui sont clairement liés à la capacité d'une personne à exercer une activité spécifique sur le lieu de travail, mais elles contiennent souvent aussi des résultats d'apprentissage se référant aux compétences clés.

L'ECVET facilite le développement de parcours flexibles et individualisés ainsi que la reconnaissance des acquis d'apprentissage, qui sont acquis par l'apprentissage non formel et informel. Pour appliquer ECVET aux acquis d'apprentissage obtenus dans un contexte d'apprentissage non formel et informel, l'institution

compétente habilitée à délivrer des qualifications ou des unités ou à attribuer des crédits doit mettre en place des procédures et des mécanismes pour l'identification, la validation et la reconnaissance de ces acquis d'apprentissage par l'attribution des unités correspondantes et des points ECVET associés.

5.3 Modèle de cadre ECVET

Étude de cas	Résultats d'apprentissage		
	Connaissances	Capacités	Compétences

Le tableau ci-dessous est un exemple proposé par CAI pour illustrer la façon dont cela pourrait fonctionner si nos études de cas fonctionnaient dans le cadre du système ECVET, avec un ensemble connexe d'outils éducatifs. D'autres exemples sont disponibles dans l'ANTImanuel de CAI.

Étude de cas	Résultats d'apprentissage		
	Connaissances	Capacités	Compétences
<p>L'éthique, la logique et la pédagogie des « communs ».</p> <p>Dans cette étude de cas, les éducateurs d'adultes seront pratiquement engagés dans des activités innovantes, qui visent à réaliser les valeurs et l'éthique générale des communs. En d'autres termes, l'objectif de ces activités est d'étoffer le cadre théorique des Connecteurs Culturels.</p>	Pour en savoir plus sur les jeux de rôle (JDR)	Pour exercer la pensée créative et la fantaisie	Coopérer et bien travailler avec les autres membres de l'équipe pour atteindre des objectifs communs
	Pour en savoir plus sur la réflexivité lorsqu'il y a une pression de temps	Partage et collaboration	Capacité d'ajuster votre propre comportement pour atteindre les objectifs de l'équipe
	Apprendre à se mettre en retrait afin de laisser de l'espace aux participants pour créer	Amélioration des compétences interpersonnelles	Traiter les membres de la communauté avec respect

Outils éducatifs associés - Le bazar des biens communs

Sujet(s) : Arts et éducation civique, sociale et politique

Durée: 90-120 minutes.

Nombre suggéré de participants: 10-40 participants

Objectif: Compétences et attitudes: Compétences interpersonnelles, Partage, Exercice de pensée créative et de fantaisie, Collaboration.

Sélection et organisation du matériel :

Chaque participant doit apporter deux à trois vêtements ou accessoires pour l'atelier ; en outre, du papier et des stylos sont nécessaires.

Méthodes - Techniques promues : Consolidation d'équipe, collectivement.

Description des étapes de l'activité :

1. Les participants se rencontrent dans un grand espace (extérieur ou intérieur) et se tiennent autour d'une table.
2. Les participants ont déjà été invités à apporter 1 à 3 vêtements ou accessoires et à les placer sur un banc au centre de la pièce - donnant une sensation de marché public ou de banc de magasin. Un morceau de papier et un stylo sont remis à chaque participant. Il convient de mentionner l'importance du partage ici. Le matériel de cette activité organisée principalement par les participants.
CONSEIL: assurez-vous que chaque article peut être vu et qu'aucun vêtement / accessoire n'est les uns sur les autres.
3. Tout le monde peut se promener autour du banc et observer les objets. Les participants sont autorisés à marcher ou à toucher certains objets s'ils le souhaitent.
4. Dans le morceau de papier, chacun écrit un mot (sentiment, pensée, origine, appartenance, etc.) sur des vêtements ou un morceau de tissu qu'il a remarqué. Les gens se promènent dans la pièce et essaient de trouver une autre personne qui a quelque chose en commun avec leur parole. De cette façon, ils se divisent en groupes de (4-6 par groupe). L'objectif des groupes est de discuter brièvement et collectivement des mots sur les papiers.
5. Dans cette étape, les groupes essaient de trouver une approche conceptuelle forte telle qu'une déclaration ou un message social. L'énoncé/message social est approprié pour être composé à partir des mots des participants. Il convient de mentionner qu'un mot peut avoir plusieurs significations. Par exemple, le mot « pomme » peut avoir un sens métaphorique et/ou métonymique plus large comme « nature », « Adam et Ève », « couleur rouge », etc.
6. La valeur du partage est tout aussi importante dans cette partie de l'atelier, car les participants seront formés sur la façon de partager leurs pensées (et de composer leurs mots écrits) et aussi d'accepter les « mots » des autres. Lorsqu'ils parviendront à un point de vue commun particulier, les participants devraient trouver un moyen de présenter leurs idées de manière créative. Les modes de présentation sont illimités (théâtre, jeu d'acteur, vidéo, photographie, poème, images fixes, etc.). Ils peuvent utiliser autant de vêtements qu'ils le souhaitent - de ceux qu'ils possèdent déjà - afin de présenter leur(s) idée(s).
7. Chaque groupe présente son résultat/projet aux autres.
8. Discussion générale/ Réflexion.